

—❖— La Prophétie de Jonas. —❖—

Introduction.

LE contenu du livre de Jonas est bien connu. *Dieu envoie Jonas*, fils d'Amathi (hébr. 'Amithaï') *prêcher la pénitence aux habitants de Ninive*. Choqué de cette bonté de Dieu à l'égard d'une nation ennemie d'Israël, et redoutant que sa prédication ne détourne de Ninive le châtiement dont elle est menacée (iv, 2), le prophète essaie de se soustraire à la mission divine. Au lieu de se rendre dans la grande ville, il s'embarque à Joppé sur un vaisseau en partance pour Tharsis. Une violente tempête menace de submerger la cargaison et l'équipage. Les matelots comprennent que c'est un châtiement. Ils jettent le sort pour savoir qui est coupable. Le sort tombe sur Jonas, déjà suspect à cause de son attitude réservée. Il avoue sa faute; qu'on le jette à la mer; vaisseau et passagers seront saufs (i, 1-12). Après une longue résistance les matelots sacrifient leur compagnon : ils le précipitent dans les flots. Un énorme poisson le recueille. Pendant trois jours et trois nuits Jonas séjourne dans le ventre du cétacé, louant Dieu. Au troisième jour il est rejeté à terre (i, 13-ii, 11).

Envoyé *une seconde fois à Ninive*, il obéit : " Encore 40 jours, criait-il, et Ninive sera détruite." Touchés, les Ninivites coupables font pénitence; Dieu détourne d'eux ses menaces (iii, 1-10).

Le prophète irrité reproche à Dieu cet excès de miséricorde. Le Seigneur justifie sa conduite, d'abord par une courte interrogation (iv, 1-4), puis par une réponse *ad hominem* : Une plante ménagée par Dieu pour défendre le prophète contre les rayons brûlants

du soleil s'étant desséchée en une nuit, Jonas ne peut se consoler de cette perte. Et il voudrait que Dieu n'eût pas pitié d'une ville comme Ninive dans laquelle se trouvent plus de 120.000 innocents " qui ne savent pas distinguer leur main droite d'avec leur main gauche! " (iv, 5-11).

Le livre se ferme sur cette interrogation, qui semble avoir guéri le prophète des idées particularistes de sa race.

Tel est le livre de Jonas, qui est à la fois une histoire et une prophétie. " Dans son naufrage, dit S. Jérôme,¹ Jonas nous offre une vive figure de la passion de Jésus-Christ. Il prêche au monde l'efficacité de la pénitence; et à propos de Ninive, il manifeste à l'antique Israël l'universalité du salut messianique annoncé aux nations païennes. "

Le caractère strictement historique du récit, admis sans hésitation par toute l'antiquité, a été clairement affirmé par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il dit aux Juifs incrédules qui demandent des prodiges à leur goût, qu'il ne leur en sera pas donné d'autre que le signe du prophète Jonas. " De même que Jonas demeura trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'Homme demeurera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. " — Ensuite il leur montre au jour du jugement les hommes de Ninive d'accord avec la reine du Midi pour les condamner : car celle-ci est venue des extrémités de la terre pour entendre Salomon; et ceux-là ont quitté leurs iniquités à la voix de Jonas. Or, ajoute Notre-Seigneur, il y a ici quelqu'un de plus

¹ S. Hier. ad Paulin. ep. 53, 8 M. xxii, col. 545.

grand que Jonas et de plus sage que Salomon" (*Matth.* xii, 39-42. Comp. xvi, 4. *Luc*, xi, 29 sv.; xxiv, 16 sv.; *I Cor.* xv, 4).

Dans la pensée du divin Sauveur, la reine de Saba et le roi Salomon sont sans contredit des personnages historiques. Donc aussi Jonas et les Ninivites convertis (Comp. *I Rois*, x, 1 sv.; *Tob.* xiv, 6).

D'ailleurs, il serait impossible de signaler dans le livre aucun indice qui permette de donner à la narration le caractère d'une parabole ou d'un récit allégorique. Au contraire, la précision des détails, la sincérité naïve du narrateur, la vérité psychologique des personnages sont autant d'indices de la vérité historique des événements racontés.

Le nom du prophète peut servir à fixer l'époque à laquelle se passèrent ces événements. Il est certainement le même que ce prophète Jonas, fils d'Amathi (Amittaï) de Geth-Chepher dans la tribu de Zabulon (*Jos.* xix, 13), qui annonçait à Jéroboam II le réta-

blissement des frontières de son royaume (*II Rois*, xiv, 25). C'est donc vers la fin du 9^e siècle, ou peu d'années après que Jonas prêcha la pénitence aux habitants de la grande capitale assyrienne.¹ Si obscure que soit à cette époque l'histoire de l'empire ninivite, nous savons pourtant qu'il subissait alors un notable déclin. Plusieurs nations tributaires essayaient de secouer le joug; au dedans c'était la discorde; la peste avait à plusieurs reprises désolé le pays. Le souverain alors régnant, l'un des successeurs de Salmanasar II, pourrait avoir été Assurdanil ou peut-être Assurnirar.²

Jonas a-t-il écrit lui-même l'histoire de sa mission si extraordinaire? On n'a aucune raison sérieuse de le nier, dit le R. P. Knabenbauer. La tradition n'a jamais douté de cette origine de notre livre.

La prophétie de Jonas, citée comme Ecriture inspirée par Notre-Seigneur, figurait dans le canon dès l'époque des LXX, et a souvent inspiré les artistes chrétiens des Catacombes.

¹ Vers la fin du règne de Jéroboam II, suivant de bons auteurs.

² D'après quelques auteurs ce serait Rammanirar III.



CHAP. I. — Désobéissance de Jonas; son châtement.

Chap. I.



La parole de Jéhovah fut adressée à Jonas, fils d'Amathi, en ces termes : ² "Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et prêche contre elle; car leur méchanceté est montée jusqu'à moi."

³ Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tharsis, loin de la face de Jéhovah. Il descendit à Japho, où il trouva un vaisseau qui allait à Tharsis, et ayant payé son passage, il y entra pour aller avec eux à Tharsis, loin de la face de Jéhovah. ⁴ Mais Jéhovah fit souffler un grand vent sur la mer, et il y eut sur la mer une grande tourmente; le vaisseau menaçait de se briser. ⁵ Les mariniers eurent peur; ils crièrent chacun à son dieu et jetèrent à la mer les objets qui étaient sur le vaisseau pour l'alléger; et Jonas était descendu au fond du navire; il s'était couché et dormait profondément. ⁶ Alors le chef de l'équipage s'approcha de lui et lui dit : "Que fais-tu de dormir? Lève-toi, invoque ton Dieu; peut-être pensera-t-il à nous, et nous ne périrons point." ⁷ Et ils se dirent les uns aux autres : "Venez, jetons le sort, afin que nous sachions d'où nous vient ce mal." Ils jetèrent le sort, et le sort tomba sur Jonas.

⁸ Alors ils lui dirent : "Dis-nous donc qui nous attire ce malheur; quelle est ta profession, d'où viens-

tu, quel est ton pays et de quel peuple es-tu?" ⁹ Il leur répondit : "Je suis Hébreu et j'adore Jéhovah, le Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre." ¹⁰ Ces hommes furent saisis d'une grande crainte, et ils lui dirent : "Pourquoi as-tu fait cela?" Car ils savaient qu'il s'enfuyait de devant la face de Jéhovah, parce qu'il le leur avait déclaré. ¹¹ Ils lui dirent : "Que te ferons-nous, pour que la mer s'apaise pour nous?" Car la mer continuait de se soulever de plus en plus. ¹² Il leur répondit : "Prenez-moi et me jetez à la mer, et la mer s'apaisera pour vous; car je sais que c'est à cause de moi que cette grande tempête est venue sur vous."

¹³ Ces hommes ramaient pour gagner la terre, mais ils ne le pouvaient, parce que la mer se soulevait de plus en plus contre eux. ¹⁴ Alors ils crièrent à Jéhovah et dirent : "Nous vous en prions, Jéhovah, que nous ne périssions pas pour l'âme de cet homme, et ne nous chargez pas d'un sang innocent, car c'est vous, Jéhovah, qui avez fait comme il vous a plu." ¹⁵ Et prenant Jonas, ils le jetèrent à la mer, et la mer calma sa fureur. ¹⁶ Et ces hommes furent saisis d'une grande crainte pour Jéhovah; ils lui offrirent un sacrifice et firent des vœux.

CHAP. I.

1. *Et* : cette particule peut commencer un livre hébreu : témoin le livre de *Ruth* et le premier de *Samuel*; elle n'indique nullement, que ce livre soit un fragment d'une œuvre plus considérable; son seul effet est de rattacher ce qui va être raconté à une série d'événements supposés connus. — *Amathi*, hébr. *Amitthai*.

2. *Ninive*, capitale de l'Assyrie, fondée par Nemrod (*Gen.* x, 11 sv.) et située sur la rive gauche du Tigre, vis-à-vis de la ville actuelle de Mossoul. D'après les anciens, elle avait 480 stades de pourtour (près de 24 lieues). — *Prêche contre elle*, annonce-lui les châtements qui la menacent, si elle

ne se convertit pas. Vulg., *prêche dans cette ville*.

3. *Pour s'enfuir*, non pas tant à cause des dangers attachés à cette mission, que pour éviter, comme il le dit lui-même (iv, 2), la confusion de voir ses menaces, dans le cas où Ninive ferait pénitence, rester sans accomplissement. — *Tharsis*, colonie syrienne, au S. O. de l'Espagne, probablement la Cadix actuelle. — *Loin de la face de Jéhovah*, dans un pays où Jéhovah n'est pas honoré, et, dans la pensée du prophète, où il n'habite pas, au moins n'a pas une demeure officielle, un sanctuaire. — *Japho*, Joppé dans le Nouv. Testament (*Act.* ix, 36), aujourd'hui Jaffa.

4. Comp. *Ps.* civ, 4.

CAPUT I.

Jonas a Domino missus ut in Ninive prædicaret, navigio fugit in Tharsis a facie Domini : quo immittente in navim tempestatem, jactisque sortibus, deprehensus Jonas in mare mittitur, cessatque tempestas.



T factum est verbum Domini ad Jonam filium Amathi, dicens : 2. Surge, et vade in Niniven civitatem grandem, et prædica in ea : quia ascendit malitia ejus coram me.

3. Et surrexit Jonas, ut fugeret in Tharsis a facie Domini, et descendit in Joppen, et invenit navem euntem in Tharsis : et dedit naulum ejus, et descendit in eam ut iret cum eis in Tharsis a facie Domini. 4. Dominus autem misit ventum magnum in mare : et facta est tempestas magna in mari : et navis periclitabatur conteri. 5. Et timuerunt nautæ, et clamaverunt viri ad deum suum : et miserunt vasa, quæ erant in navi, in mare, ut alleviaretur ab eis : et Jonas descendit ad interiora navis, et dormiebat sopore gravi. 6. Et accessit ad eum gubernator, et dixit ei : Quid tu sopore deprimeris? surge, invoca Deum tuum, si forte recogitet Deus de nobis, et non pereamus. 7. Et dixit vir ad collegam suum : Venite, et mittamus

sortes, et sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes : et cecidit sors super Jonam.

8. Et dixerunt ad eum : Indica nobis cujus causa malum istud sit nobis : quod est opus tuum? quæ terra tua? et quo vadis? vel ex quo populo es tu? 9. Et dixit ad eos : Hebræus ego sum, et Dominum Deum cœli ego timeo, qui fecit mare et aridam. 10. Et timuerunt viri timore magno, et dixerunt ad eum : Quid hoc fecisti? (Cognoverunt enim viri quod a facie Domini fugeret, quia indicaverat eis). 11. Et dixerunt ad eum : Quid faciemus tibi, et cessabit mare a nobis? quia mare ibat, et intumescebat. 12. Et dixit ad eos : Tollite me, et mittite in mare, et cessabit mare a vobis : scio enim ego quoniam propter me tempestas hæc grandis venit super vos.

13. Et remigabant viri ut reverterentur ad aridam, et non valebant : quia mare ibat, et intumescebat super eos. 14. Et clamaverunt ad Dominum, et dixerunt : Quæsumus Domine, ne pereamus in anima viri istius, et ne des super nos sanguinem innocentem : quia tu Domine, sicut voluisti, fecisti. 15. Et tulerunt Jonam, et miserunt in mare : et stetit mare a fervore suo. 16. Et timuerunt viri timore magno Dominum, et immolaverunt hostias Domino, et voverunt vota.

5. *A son dieu* : ces marins appartenaient à divers pays et adoraient des dieux différents.

6. *invoque ton Dieu* : dans le paganisme, chaque peuple avait ses dieux particuliers ; mais, en général, on croyait à la puissance de tous les autres.

7. *Jetons le sort* : c'était la coutume des anciens, quand il s'agissait de découvrir un criminel qui attirait quelque grand malheur sur la nation. Voy. *Jos.* vii, 14; *Prov.* xvi, 33. Comp. Cicéron, *de Nat. deor.* iii, 7.

8. *Qui nous attire*, qui tu es, toi qui nous attire *ce malheur*.

9. *Il leur répondit*. Ce verset ne donne qu'une partie de la réponse de Jonas ; il avoua toute sa faute, comme la suite le prouve. L'appellation : *hébreu* désigne tou-

jours l'Israélite en tant que membre du peuple de Dieu et a pour antithèse le *Gentil*. Comp. *Gen.* xliii, 32; *Exod.* i, 19; iii, 18 etc.; *Jean*, xi, 28.

14. *Ils crièrent à Jéhovah*, au Dieu de Jonas, qui l'avait lui-même désigné de ce nom, pour s'excuser auprès de lui de l'acte qu'ils vont commettre sur son serviteur.

16. *Ils lui offrirent un sacrifice* de ce qu'ils avaient sous la main, et promirent pour plus tard une plus riche offrande.

Ces païens sont présentés dans tout ce passage comme des hommes vraiment religieux et pleins d'humanité et de respect pour la vie de leur prochain : ce qui est conforme à la pensée générale du livre.

CHAP. II. — Jonas dans le ventre d'un poisson; prière et délivrance.

Chap. II.



Jéhovah fit venir un grand poisson pour engloutir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits. ² Et du ventre du poisson Jonas pria Jéhovah, son Dieu; ³ il dit :

Dans ma détresse j'ai invoqué Jéhovah, et il m'a répondu; du sein du séjour des morts j'ai crié : vous avez entendu ma voix. ⁴ Vous m'avez jeté dans l'abîme, au cœur des mers, et l'onde m'environnait; tous vos flots et toutes vos vagues ont passé sur moi. ⁵ Et moi, j'avais dit : Je suis chassé de devant vos yeux; pourtant je reverrai encore votre saint temple. ⁶ Les eaux m'avaient environné jusqu'à l'âme, l'abîme m'entourait, l'al-

gue couvrait ma tête. ⁷ J'étais descendu jusqu'aux racines des montagnes; les verrous de la terre étaient tirés sur moi pour toujours, et vous avez fait remonter ma vie de la fosse, Jéhovah mon Dieu. ⁸ Quand mon âme défaillait en moi, je me suis souvenu de Jéhovah, et ma prière est parvenu jusqu'à vous, dans votre saint temple. ⁹ Ceux qui s'attachent à de vaines idoles se privent de la grâce. ¹⁰ Mais moi je vous offrirai un sacrifice, en disant votre louange; le vœu que j'ai fait, je l'accomplirai. A Jéhovah est le salut.

¹¹ Jéhovah parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre.

CHAP. III. — Prédication de Jonas à Ninive; pénitence des Ninivites.

Ch. III.



A parole de Jéhovah fut adressée une seconde fois à Jonas, en ces termes : ² "Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et prêche-

lui la prédication que je te dirai." ³ Jonas se leva et alla à Ninive, selon la parole de Jéhovah. Or Ninive était une ville grande devant Dieu, de

CHAP. II.

1. Il paraît certain que "la baleine franche se trouvait autrefois dans la Méditerranée en assez grand nombre." Mais il est tout aussi certain, contrairement à l'opinion populaire, que ce n'est pas de ce cétacé que parle le texte sacré. Il dit seulement "*dag gadôl*" un grand poisson; et le Nouveau Testament, rapportant la parole de N. S., emploie une expression semblable : τοῦ κήτους (*Matth.* xii, 40). Or la baleine a le gosier trop étroit pour engloutir un homme; et il ne faut pas faire intervenir le surnaturel sans nécessité. D'après les interprètes le "*grand poisson*" appartenait soit à la classe des *pristis* ou scies, soit à celle des *squales*. L'on sait que l'espèce de requin, appelée par Linnée *squalus carcharias*, qui a le gosier très large, abonde dans la Méditerranée. On a trouvé dans le ventre d'un de ces poissons un homme avec son armure; plus récemment, à Alexandrie, le corps d'un homme, mort sans doute, mais conservé intact. Le célèbre naturaliste Oken raconte un fait plus extraordinaire. En 1758, un matelot d'une frégate qui naviguait dans la Méditerranée, tomba à la mer et fut à l'instant englouti par un requin. Aussitôt le capitaine

ordonna à ses gens de tirer sur le monstre, et celui-ci, atteint par un projectile, rejeta sa proie. Le matelot, qui n'était que légèrement blessé, fut ramené vivant à bord.

2. *Trois jours et trois nuits* : cette expression, d'après la manière de parler des Hébreux, ne signifie pas nécessairement un espace de 72 heures; elle équivaut à dire que Jonas fut rejeté par le poisson le 3^e jour après avoir été englouti. — *Pria Jéhovah* : cette prière, ou plutôt ce cantique d'action de grâces, est emprunté en partie à divers Psalms. L'auteur le donne-t-il comme ayant été prononcé tel qu'il figure ici? Plusieurs interprètes en doutent; tout en y voyant un écho fidèle des sentiments de Jonas, ils le regardent comme une composition faite après coup par le rédacteur du livre.

3. Comp. *Ps.* cxx, 1; xviii, 5-7; xxx, 4.

4. Comp. *Ps.* xxiv, 2; xlii, 2, 3, 8.

5. Comp. *Ps.* xxxi, 23. Ce verset nous reporte au moment où Jonas, encore sur le vaisseau, et conscient de sa désobéissance, se voyait rejeté de Dieu, *chassé de devant ses yeux*, c.-à-d. privé de sa protection, dont l'œil ou le visage sont le signe. — *Pourtant je reverrai encore*; ou bien : *si je revoyais seulement votre saint temple.*

6. *L'algue marine* (Vulg. *la mer*), plante

—❖— CAPUT II. —❖—

Jonas a ceto quem Dominus præparaverat absorptus, fuit in eo tribus diebus et tribus noctibus, cumque de ventre ejus orasset Dominum, ipsius jussu in aridam evomitur.



T præparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jonam : ^aet erat Jonas in ventre piscis tribus diebus, et tribus noctibus. 2. Et oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis. 3. Et dixit :

^bClamavi de tribulatione mea ad Dominum, et exaudivit me : de ventre inferi clamavi, et exaudivisti vocem meam. 4. Et projecisti me in profundum in corde maris, et flumen circumdedit me : omnes gurgites tui, et fluctus tui super me transierunt. 5. Et ego dixi : Abiectus sum a conspectu oculorum tuorum : verumtamen rursus video templum sanctum tuum. 6. ^cCircumdederunt me aquæ usque ad animam : abyssus vallavit me, pelagus operuit caput meum. 7. Ad

extrema montium descendi : terræ vectes concluserunt me in æternum : et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus. 8. Cum angustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum : ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum. 9. Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt. 10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi : quæcumque vovi, reddam pro salute Domino. 11. Et dixit Dominus pisci : et evomit Jonam in aridam.

—❖— CAPUT III. —❖—

Rursum missus Jonas ad Ninivitas prædicit civitatis subversionem : illis autem ad Deum conversis, et magna pœnitentiæ signa ostendentibus, parcit Dominus civitati.



T factum est verbum Domini ad Jonam secundo, dicens : 2. Surge, et vade, in Niniven civitatem magnam : et prædica in ea prædicationem, quam ego loquor ad te. 3. Et surrexit Jonas, et abiit in Niniven

qui pousse au fond de la mer, et dont le feuillage s'en détache pour flotter à la surface.

7. *Aux racines des montagnes*, dont la base s'enfonce dans la terre au niveau du fond des mers. — *Les verrous de la terre*, du monde souterrain, du *schéol*. — *Vous avez fait remonter* : comp. Ps. xxx, 4. Ce dernier membre, ainsi que le verset suiv., se rapporte sans doute au séjour de Jonas dans le ventre du poisson.

8. Comp. Ps. xlii, 4; xviii, 7.

9. *De la grâce*, litt. *de leur grâce*, du secours compatissant qu'ils auraient trouvé auprès du vrai Dieu.

10. Comp. Ps. l. 14; cxvi, 17-19. *Le vœu* d'offrir à Dieu des sacrifices, et sans doute aussi d'obéir désormais aux ordres de Dieu.

11. *Sur la terre*, litt. *sur le sec ou l'aride*, probablement sur la côte de Japho, où Jonas s'était embarqué.

CHAP. III.

2. *La prédication que je te dirai* : elle est supposée et résumée en un mot au vers. 4.

3. *Une ville grande devant Dieu*, au jugement même de Dieu, c.-à-d. très grande :

voy. des hébraïsmes semblables Ps. xxxvi, 7; lxxx, 11. — *De 3 journées de chemin*, de tour, environ 24 lieues, 10 fois l'enceinte de Londres, dit G. Rawlinson. Suivant M. *Izgouroux*, Man. bibl. ii, n. 1091, l'auteur sacré veut dire seulement qu'il fallut au prophète trois jours pour parcourir en tous les sens les différents quartiers de la ville. En tout cas il ne faut pas se représenter cette immense surface comme entièrement couverte d'habitations. Cette cité comprenait trois villes distinctes et séparées l'une de l'autre par d'assez grands intervalles : au nord, *Dur-Sarrukin*, près du village actuel de Khorsabad, où l'on a retrouvé le palais de Sargon, le destructeur de Samarie; à 3 lieues au S. O., *Ninua*, la Ninive proprement dite, située sur deux collines que sépare une rivière, et où se trouvent les deux villages turcs de Koyoundjik et de Nabi-Junus (prophète Jonas), avec les ruines du palais de Sennachérib, d'Assurbanipal, etc.; enfin, encore plus au sud, *Kalach*, auj. Nimroud, la plus ancienne des trois, renfermant les restes de plusieurs palais magnifiques. Des forts et des champs cultivés remplissaient les intervalles.

trois journées de chemin. ⁴Jonas fit d'abord dans la ville le chemin d'une journée, et il prêcha et dit : " Encore quarante jours et Ninive sera détruite ! "

⁵Les gens de Ninive crurent Dieu; ils publièrent un jeûne et se revêtirent de sacs, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. ⁶La chose étant parvenue au roi de Ninive, il se leva de son trône, ôta son manteau royal, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre. ⁷Et il fit publier dans Ninive, par décret du roi et de ses grands : " Que ni hommes ni bêtes, bœufs et brebis, ne mangent rien, ne paissent

point et ne boivent point d'eau; ⁸qu'ils se couvrent de sacs, hommes et bêtes, qu'ils crient à Dieu avec force, et qu'ils se détournent chacun de sa mauvaise voie et des actions de violence que commettent ses mains. ⁹Qui sait si Dieu ne viendra pas à se repentir, et s'il ne reviendra pas de son ardente colère, en sorte que nous ne périssions point ? "

¹⁰Dieu vit ce qu'ils faisaient, comment ils se détournèrent de leur mauvaise voie, et il se repentit du mal qu'il avait annoncé qu'il leur ferait, et il ne le fit pas.

CHAP. IV. — Mécontentement de Jonas et réprimande de Jéhovah.

Chap. IV.



Jonas en éprouva un vif chagrin, et il fut irrité. ²Il fit une prière à Jéhovah et dit : " Jéhovah, n'est-ce pas là ce que je disais lorsque j'étais encore dans mon pays ? C'est pourquoi je me suis auparavant enfui à Tharsis; car je savais que vous êtes un Dieu miséricordieux et clément, lent à la colère, riche en grâce et qui vous repentez du mal.

³Maintenant, Jéhovah, retirez, je vous en prie, mon âme, car la mort vaut mieux pour moi que la vie. "

⁴Jéhovah répondit : " Fais-tu bien de t'irriter ? " ⁵Et Jonas sortit de la ville et s'assit à l'orient de la ville; là il se fit une hutte de branches et il s'y tenait à l'ombre, jusqu'à ce qu'il vît ce qui arriverait à la ville. ⁶Et Jéhovah-Dieu fit pousser un ricin qui

4. *Jonas fit d'abord*, commença le premier jour à parcourir la ville, et, après avoir trouvé un emplacement convenable, il se mit à prêcher. — *Encore 40 jours* : ce n'est là qu'un abrégé de la prédication de Jonas; il motiva sans doute ses menaces en rappelant aux Ninivites leurs péchés.

5. *Crurent Dieu*, qui parlait par la bouche de son prophète. Cet acte de foi ne doit pas surprendre. " Nous savons par les découvertes archéologiques en Assyrie, et l'épigraphie orientale nous atteste qu'il en était de même dans tout l'Orient, que chaque ville avait ses dieux propres auxquels elle rendait un culte spécial, mais sans contester la divinité non plus que la puissance des dieux des autres villes. ... " *F. Vigouroux*, Bible et D., III, 492, 6^e éd. — *Ils publièrent un jour de jeûne* et d'humiliation générale. — *Sacs*, vêtements de deuil et de pénitence.

6. *La chose*, la prédication de Jonas et l'effet produit par elle; d'autres, avec la Vulg., *la parole* de Jonas, ses menaces. — *Sur la cendre* : comp. *Job*, ii, 8.

7. *Ni bêtes* : les animaux eux-mêmes, ceux qui sont en la possession de l'homme et qui l'approchent de plus près, seront astreints à

ce jour de jeûne solennel. Ce n'est pas Jonas qui le demanda; mais le roi l'ordonna conformément aux idées et aux usages de son royaume. Hérodote (ix, 24) atteste l'existence de cette coutume chez les Perses. Aujourd'hui encore ne revêt-on pas de noir les chevaux des pompes funèbres, et le cheval de bataille d'un grand homme de guerre n'est-il pas associé au deuil de la nation ?

9. L'impression produite sur les Ninivites par l'apparition d'un inconnu annonçant au nom de son Dieu la destruction de la ville s'explique par le caractère des Assyriens, peuple très religieux, comme les inscriptions en font foi, adonné sans doute comme les Babyloniens à l'art divinatoire, et qui devait avoir conscience de sa profonde corruption.

10. *Il ne le fit pas* : ces mots nous transportent à la fin des 40 jours de répit accordés aux Ninivites, à moins qu'ils ne soient dits par anticipation.

L'intention de Dieu en envoyant Jonas prêcher la pénitence aux Ninivites n'était pas d'amener dès lors, d'une manière durable, à la foi au vrai Dieu, ni de faire entrer ses habitants dans son alliance, ni même de les épargner définitivement; il se

juxta verbum Domini : et Ninive erat civitas magna itinere trium dierum. 4. Et cœpit Jonas introire in civitatem itinere diei unius : et clamavit, et dixit : Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur.

5. ^a Et crediderunt viri Ninivitæ in Deum : et prædicaverunt jejunium, et vestiti sunt saccis a majore usque ad minorem. 6. Et pervenit verbum ad regem Ninive : et surrexit de solio suo, et abjecit vestimentum suum a se, et indutus est sacco, et sedit in cinere. 7. Et clamavit, et dixit in Ninive ex ore regis et principum ejus, dicens : Homines, et jumenta, et boves, et pecora non gustent quidquam : nec pascantur, et aquam non bibant. 8. Et operiantur saccis homines, et jumenta, et clament ad Dominum in fortitudine, et convertatur vir a via sua mala, et ab iniquitate, quæ est in manibus eorum. 9. ^b Quis scit si convertatur, et ignoscat Deus : et revertatur a furore iræ suæ, et non peribimus?

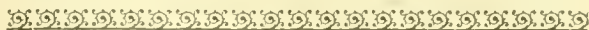
10. Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala : et misertus est Deus super malitiam, quam locutus fuerat ut faceret eis, et non fecit.

proposait plutôt de montrer par les faits à Jonas, et par lui à son peuple d'Israël, qu'il était aussi le Dieu des païens, et qu'il pouvait se former parmi eux un peuple qui lui appartint. D'ailleurs, l'empressement avec lequel les Ninivites, malgré leur idolâtrie et la corruption de leurs mœurs, écoutèrent le prophète de Jéhovah et firent pénitence, montre qu'ils n'étaient pas encore mûrs pour le jugement d'extermination qui devait les frapper plus tard.

CHAP. IV.

1. Jonas, les 40 jours écoulés, voyant que ce qu'il avait prédit n'arrivait pas, *en éprouva un vif chagrin*, non seulement à cause de la confusion qui en résultait pour lui, mais encore et surtout parce qu'il voyait des païens, tels que les Ninivites, avoir part à la miséricorde de Jéhovah. Dans la pensée des Juifs, eux seuls y avaient droit, et ils ne la voulaient que pour eux seuls.

2. *Ce que je disais en moi-même, savoir que*



—*— CAPUT IV. —*—

Afflictus Jonas quia vaticinium suum adversus Ninivem videbat non impleri, mortem optat : verum a Domino corripitur, qui injustam ipsius indignationem convincit, quod putaret se recte dolere de arefacta hedera, et tamen noluerit Dominum parcere Ninive civitati maximæ, in qua erant plus quam 120,000 eorum qui non peccaverunt.



T afflictus est Jonas afflictione magna, et iratus est : 2. et oravit ad Dominum, et dixit : Obsecro Domine, numquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? propter hoc præoccupavi ut fugerem in Tharsis : ^a scio enim quia tu Deus clemens, et misericors es, patiens, et multæ miserationis, et ignoscens super malitia. 3. Et nunc Domine tolle quæso animam meam a me : quia melior est mihi mors quam vita.

4. Et dixit Dominus : Putasne bene irasceris tu? 5. Et egressus est Jonas de civitate, et sedit contra orientem civitatis : et fecit sibi umbraculum ibi, et sedebat subter illud in umbra, donec videret quid accideret civitati. 6. Et præparavit

^a Ps. 85, 5.
Joel, 2, 13.

Dieu aurait compassion de Ninive, si elle se repentait. — *Dans mon pays*, en Palestine. — *C'est pourquoi*, pour empêcher ce qui est arrivé maintenant.

3. Comp. le découragement d'Elie, I Rois, xix, 4.

4. *Fais-tu bien*, etc. Cette réponse pleine de mansuétude rappelle le langage du père de l'enfant prodigue à son fils aîné (*Luc.* xv, 28 sv.).

5. *Jusqu'à ce qu'il vît*, etc. La réponse de Jéhovah, *fais-tu bien de l'irriter*, laissait à Jonas l'espoir que Ninive serait bientôt frappée, sinon d'une ruine complète, au moins de quelque châtement.

On pourrait aussi regarder ce verset comme une parenthèse destinée à rappeler un fait déjà accompli, et dont la connaissance est nécessaire à l'intelligence de ce qui va suivre : *Or Jonas était sorti de la ville et s'était assis*, etc.

6. *Jéhovah-Dieu*, ou *Jéhovah-Elohim*, comme *Gen.* ii et iii. — *Un ricin* (hébreu

s'éleva au-dessus de Jonas pour donner de l'ombre sur sa tête, afin de le délivrer de son mal; et Jonas éprouva une grande joie à cause du ricin. ⁷Mais Jéhovah fit venir, le lendemain au lever de l'aurore, un ver qui piqua le ricin, et il sécha. ⁸Et au lever du soleil, Jéhovah fit venir un vent brûlant d'orient, et le soleil donna sur la tête de Jonas, au point qu'il défaillit et demanda de mourir en disant : " la mort vaut mieux pour moi que la vie."

⁹ Alors Dieu dit à Jonas : " Fais-

tu bien de t'irriter à cause de ce ricin?" Il répondit : " Je fais bien de m'irriter jusqu'à la mort." ¹⁰ Et Jéhovah dit : " Tu t'affliges au sujet d'un ricin pour lequel tu n'as pas travaillé et que tu n'as pas fait croître, qui est venu en une nuit et qui a péri en une nuit; ¹¹ et moi je ne m'affligerais pas au sujet de Ninive, la grande ville, dans laquelle il y a plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre!"

qiqayôn), plante qui porte de larges feuilles et qui croît si rapidement, qu'on l'appelle en Orient, par hyperbole, *l'enfant d'une nuit*. Il atteint jusqu'à 4 ou 5 mètres de hauteur. Vulg. *un lierre*; mais S. Jérôme dans son commentaire reconnaît que cette traduction n'est pas exacte; sans le nommer, c'est le

ricin qu'il décrit. Aujourd'hui tout le monde est d'accord sur ce point. — *Pour donner de l'ombre* : le feuillage desséché de la hutte n'en donnait plus. — *De son mal* : soit de son irritation morale, soit de la souffrance que lui causaient les rayons brûlants du soleil.



Dominus Deus hederam, et ascendit super caput Jonæ, ut esset umbra super caput ejus, et protegeret eum : laboraverat enim : et lætatus est Jonas super hederam, lætitia magna. 7. Et paravit Deus vermem ascensu diluculi in crastinum : et percussit hederam, et exaruit. 8. Et cum ortus fuisset sol, præcepit Dominus vento calido, et urenti : et percussit sol super caput Jonæ, et æstuabat : et petivit animæ suæ ut moreretur, et dixit : Melius est mihi mori, quam vivere.

9. Et dixit Dominus ad Jonam : Putasne bene irasceris tu super hederam? Et dixit : Bene irascor ego usque ad mortem. 10. Et dixit Dominus : Tu doles super hederam, in qua non laborasti, neque fecisti ut cresceret : quæ sub una nocte nata est, et sub una nocte periit. 11. Et ego non parcam Ninive civitati magnæ, in qua sunt plus quam centum viginti millia hominum, qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam, et jumenta multa?

10. *Tu t'affliges au sujet d'un ricin; ou bien, tu as pitié d'un ricin.*

11. *Cent vingt mille hommes* qui ne sont pas arrivés à l'âge de discernement moral, c-à-d. au-dessous de sept ans, ce qui suppose une population d'environ 600 mille habitants.

Le récit s'arrête ici, sans conclure, comme la parabole de l'enfant prodigue après la réponse du père à son fils aîné, mais la divine leçon donnée à Jonas s'en dégage facilement. Pour son malheur, le peuple juif dans son ensemble ne l'a pas comprise, et ce fut là une des causes de son malheur.

